

Robert Nelson, arrivé à Staten-Island, N.-Y., le 2 mars. Le Dr. Nelson était né et avait été élevé au Canada. Il était médecin et surtout chirurgien d'une habileté reconnue; sa réputation s'était même étendue jusqu'aux Etats-Unis. Il prit une part active aux troubles de 1837 et 38. En 1837, il fut emprisonné par l'ordre du gouvernement. En 1838, il fit partie de plusieurs expéditions malheureuses tentées contre les forces impériales. Après la bataille d'Odelltown, il dut se réfugier aux Etats-Unis, et, malgré le pardon qui lui fut offert plus tard, il ne voulut jamais revenir au Canada pour s'y fixer. Sa carrière sera sans doute diversement appréciée sous le côté politique, mais il restera toujours la science du médecin qui, elle seule, suffira pour ne pas laisser son nom tomber dans l'oubli. Le Dr. Nelson habitait New-York depuis un grand nombre d'années; et telle était sa réputation que beaucoup de personnes de nos villes canadiennes sont allées jusqu'à New-York pour le consulter et se mettre sous ses traitements. Il est mort à l'âge avancé de 79 ans.

Nous aurions dû aussi mentionner, en son temps, le décès de l'hon. W. Garvie, commissaires des mines dans le gouvernement actuel de la Nouvelle-Ecosse. M. Garvie est mort en France où il était allé obéir à la santé. Il avait commencé sa vie politique dans le journalisme. C'était un écrivain d'un mérite supérieur, et le meilleur orateur de l'assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse.

Nous avons aussi à enregistrer le décès de Mathieu Fontaine Mauray, LL. D., arrivé à Lexington, Virginie, le 8 février dernier. Ce savant modeste, plus connu du public sous le nom de professeur Mauray, était né en Virginie, dans le comté de Spottsylvania, le 14 janvier 1806. En 1823, il entra dans la marine en qualité d'aspirant et sillonna toutes les mers sur le sloop de guerre "le Vincennes". C'est pendant cette croisière d'environ quatre ans, qu'il commença son *Traité sur la navigation*. Ce livre a eu depuis plusieurs éditions et fait autorité dans la marine. En 1836, on l'attacha, en qualité d'astronome, à l'expédition chargée d'explorer les mers du Sud, mais il donna sa démission. Dans un de ses voyages scientifiques, en 1839, il eut un accident qui le rendit infirme pour la vie et incapable de faire le service actif. Ce fut alors qu'on le nomma curateur du dépôt de cartes et d'instruments de marine, à Washington, lequel devint plus tard le *Bureau hydrographique*, puis, en 1844, l'*Observatoire de marine*. Maury avait déjà alors, commencé une série d'investigations sur ce que Humboldt appelle la *géographie physique de la mer*, et avait recueilli une foule d'observations sur les vents, les courants et autres phénomènes de la mer. En 1844, dans une conférence qu'il donna devant l'Institut national, il fit part de ses conclusions sur le *Gulf Stream*, et autres courants océaniques. Il fut le promoteur et l'un des organisateurs de la grande conférence maritime qui s'assembla à Bruxelles en 1853. Les principaux travaux de Maury sont contenus dans un volume qui a paru à New York en 1856 sous le titre de *Physical Geography of the Sea*. Parmi les principaux résultats pratiques des études et explorations de Maury, on doit compter qu'il a abrégé de 40 jours le voyage des ports de l'Atlantique à ceux du Pacifique, et le voyage d'Europe dans une égale proportion; on lui doit aussi l'indication des *bons endroits pour la pêche à la baleine*. Outre les ouvrages que nous avons mentionnés, il en a publiés plusieurs autres, qui lui ont valu des titres et des honneurs bien mérités tant de la part des Etats-Unis, que des pays étrangers.

Nous apprenons aussi, par les journaux d'Europe, la mort du général comte Philippe-Paul de Ségur arrivée le 26 février dernier. M. de Ségur qui avait débüté par être aide-de-camp de Napoléon Ier, fut fait lieutenant-général et pair de France sous Louis-Philippe. Il a écrit plusieurs ouvrages historiques qui, en 1830, lui ont ouvert les portes de l'Académie. Le plus important est l'*Histoire de Napoléon et de la grande armée en 1812*. Depuis 1848, le comte de Ségur vivait dans la retraite. Il était né le 4 novembre 1780, et avait par conséquent lors de sa mort, près de 93 ans.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

BULLETIN DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

—Il a été publié, au Japon, un décret pour régler le système de l'instruction publique. D'après cette ordonnance, il y aura

8 universités, 256 collèges, et plus de 53,000 écoles primaires, dont l'entretien sera à la charge de l'Etat. Tous les enfants au-dessous de six ans seront tenus de fréquenter ces écoles.

BULLETIN DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

—Un service régulier de voiliers doit s'établir prochainement entre Marseille et les ports du Canada. MM. A. G. Boyé et Cie., sont les promoteurs de cette entreprise qui ne peut manquer d'exercer une influence considérable sur le commerce de notre pays. Le premier départ de Marseille a dû se faire le 15 de ce mois, par le *clipper en fer le Jacques-Cartier*. Toutes demandes pour renseignements doivent être adressées, à Marseille, à MM. A. G. Boyé & Cie., 4, place de la Bourse, et à Toulon, à MM. Cabissol & Cullerena, armateurs.

Nous reproduisons avec plaisir l'extrait suivant d'une circulaire qui nous est adressée par MM. J. D. Brousseau et Cie., contenant le prospectus d'un nouveau journal hebdomadaire, publié dans les intérêts de l'immigration européenne et du repatriement de nos compatriotes :

.....Après mûr examen, il nous semble qu'une lacune existe dans la presse canadienne; elle n'exerce pas assez d'influence à l'étranger. C'est cette lacune que nous voulons combler, en fondant un Journal international hebdomadaire, qui servira de trait d'union entre le Canada et l'Europe d'une part, entre le Canada et les Etats-Unis de l'autre.

Ce Journal qui aura pour titre : "LE COLON", paraîtra chaque vendredi pendant les mois d'hiver, chaque samedi pendant l'ouverture de la navigation; la publication devra se faire sur une échelle assez vaste, pour permettre l'envoi d'un grand nombre d'exemplaires à l'étranger.

Il sera exclusivement consacré à l'immigration, au repatriement, à la colonisation, à l'agriculture, à l'industrie et au commerce international; ce sera là toute sa politique.

Les marchés et les moyens de transport, tant à l'intérieur qu'avec les pays étrangers, seront régulièrement insérés.

Une colonne sera ouverte aux correspondances internationales avec les agents du gouvernement et avec les particuliers.

Des annonces *garanties* par l'administration du journal seront transmises dans différents pays, pour différents objets, tels que : demandes d'employés, de serviteurs, de fermiers, offres de fermage, de vente, passages déboursés par notre entremise, etc., etc.

Les expéditions, faites par les agents réguliers du gouvernement à l'étranger, auront toujours la priorité sur toutes les autres, et nous en préviendrons nos abonnés, pour éviter tout malentendu.

L'administration se réserve la publication d'une édition anglaise, aussitôt que ses ressources le permettront.

Il est incontestable qu'un journal de l'espèce contribuera puissamment à faire connaître les ressources du pays, les avantages offerts par le gouvernement, par différentes sociétés et par des particuliers.

Il facilitera l'immigration par les classes ouvrières, si importante et presque nulle jusqu'ici. Il rappellera chaque semaine aux enfants du sol le souvenir de la patrie absente. Il permettra à tous les agents du pays, et aux amis du Canada, dont le concours sympathique est vivement désiré et sollicité par nous, d'opérer avec sécurité, et nous créera partout des sympathies nouvelles.

Dans le but de réaliser cette œuvre, avant tout patriotique, qui nous a été inspirée par M. l'abbé P. J. Verbiest, curé de Ste. Pétronille de Beauville, dont le concours actif nous est assuré, une société, qui aura pour raison sociale J. D. Brousseau et Cie., s'est formée à Québec, centre de ses opérations, d'où le journal sera expédié dans toutes les directions.

L'administration compte sur un loyal appui du gouvernement fédéral, aussi bien que sur celui des Provinces, car chacune d'elles est intéressée dans les mêmes proportions et obtiendra des avantages égaux à nous supporter. Nous faisons un appel à la Province de Québec, d'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Manitoba et de la Colombie Anglaise. Nous notre pensée, les sociétés principales de locomotion : les Compagnies Allan, du Grand Tronc, du Richelieu..... et une foule de sociétés industrielles, qui comprennent leurs véritables intérêts, ne peuvent manquer de nous venir en aide.

Nous avons la ferme confiance que la presse canadienne toute entière, unanime à reconnaître l'utilité de notre publication, nous réserve un accueil sympathique.

Enfin nous nous adressons avec la même confiance à tous les